

# FRAXINUS

Ce nom Fraxinus, qui par la suite, devint Fraize, ne fut pas ignoré de nos ancêtres, mais ce n'était pas un sujet de conversation. Ne parlant que rarement en français, ils n'allaient pas s'essayer en latin.

Ceux qui fréquentaient les prêtres de la paroisse étaient au courant du nom d'origine de Fraize.

\*  
\* \*

Avant la création de la rue du Pont de la Forge, il n'existait là que des près irrigués.

La prairie du N-O était limitée au Nord, par la roye d'irrigation longeant le chemin soutenant le cimetière.

A l'Ouest, elle était bordée par le sentier du Pont de la Forge, qui longeait la roye d'irrigation.

\*  
\* \*

Or, quand il fut question de planter un arbre dans l'excavation, où l'on avait, paraît-il, coulé une cloche, sur la place de l'Église, le curé de l'époque et le conseil de fabrique furent d'avis d'y planter un frêne, pour rappeler le nom d'origine de l'oratoire primitif.

On y planta le tilleul actuel, jugé sans doute plus laïque, et sur lequel les écoliers de ma génération, grimpaient pour se délasser de leurs études.

\*  
\* \*

Alors, le curé et un groupe d'habitants protestèrent à leur manière.

Ils établirent sur *les* côtés Nord et Ouest de la prairie, un talus de 2 mètres de largeur et de 0m50 d'épaisseur.

Sur ce remblai, tous les 3 mètres, ils plantèrent des frênes.

C'était bien là une vivante protestation car, alors, on ne tolérait pas de frêne au sabords des prairies. Leurs longues racines traçantes et leurs radicules touffues desséchaient le gazon et réduisait à peu de chose, la récolte de fourrage.

Vers 1888, 2 frênes, morts en cime, furent arrachés par les vieux de l'hôpital, le pré dépendant alors de l'hospice.

D'autre eurent ensuite le même sort.

Enfin, la construction de la nouvelle rue, acheva leur disparition.

Me sera-t-il permis d'émettre un vœu ?

C'est qu'un FRAXINUS remplace le tilleul actuel, le jour ou celui ci sera enlevé.

J. VALENTIN